## CHAMBRE DEPARTEMENTALE D'AGRICULTURE

### LES OFFICIERS DE COMPLEMENT A DUNKERQUE

Voict le programme du voyage d'instruction des Officiers de Compilément de la 17g Région aux Ateliers et Chaptiers de France et au Port de Dunkerque, le Samdel 29 Mai prochain:

A 10 h. arrivée à la gare de Dunkerque, Groupenne de Officiers des Sies les actobus retenus speciment de Officiers de Chantiers de Controllers de La 18ge de Controllers de La 18ge de Controllers de France. 18 h. 56eptilos au Gercie de Commerce de France. 18 h. 56eptilos au Gercie de La 18ge de Commerce de France. 18 h. 56eptilos au Gercie de La 18ge de Commerce de France. 18 h. 50eptilos au Gercie de La 18ge de Commerce de Commerce. 18 h. 15. Conference par H. Broquafre, Ingénieur en chef des Pontset, Cambre de Commerce de Commerce. 18 h. 15. Embarquement à berd d'un remosqueur mis à la disposition des Officiers de Commièment par la dhambre de Gemmarce. Visitée détaillés du Fort 18 de la 18ge leurs de Port. Visitée de title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieurs du Port. Visitée du title à direction des Ingénieu

### RELATIONS DE PARIS P. L. M. AVEC LES VILLES D'EAUX ET LES CEN-TRES DE SÉJOUR DE L'AUVERGNE. Les relations de Paris P.-L.-M. avec l'Au-ergne sont actuellement assurées comme

vergme soft - sattletjement assurees comme suit:

Deux rapides de jour : l'un, Vichy-Rapide, avec Ire, 2e classée et wagon-restaurant :
Paris, dép. 10 h. 30 ; Vichy, arr. 16 h. 26 ;
l'autre, toutes classée et wagon-restaurant :
Paris, dép. 13 h. 50 ; Vichy, arr. 19 h. 38 ;
Saint-Edenne, arr. 21 h. 56.

Un express de nuit, avec places de luxe, re, 8e et 3e classées : Paris, dép. 22 h. 40 ;
Vichy, arr. 5 h. 40 ; Châtel-Guyon, arr. 7 h. 03 ; Cleavmont-Ferrand, arr. 8 h. 40 ;
Royat, arr. 7 h. 07 ; Issoire, are. 7 h. 53 ;
Brioude, arr. 9 h. Correspondance à Clermont-Ferrand (du 22 mai eu 25 septembre) et à Issoire (du 1er juin eu 25 septembre) avec les autocars P. J.-M. pour Saint-Nectaire, Murols, le Lac Chambon et le Mont

avec les autocars P.L.-M. pour Saint-Nectaire, Murois, le Lac Chambon et le Mont Dore.
Un deuxième express de nuit avec places de luxe, ire 2e et 3e classes plus spécialement affecté aux relations de Paris avec Saint-Etienne, : Paris, dép. 22 h. 10, Saint-Etienne, arr. 7 h. 30.
En outre, un express de nuit avec couchettes, 1re, 2e et 3o classes, assurera les relations de Paris P.L. M. avec le Cantal et le Midi : Paris, dép. 20 h. 30 ; Clermont-Fernand, arr. 3 h. 50 ; Hisoire-Saint-Nectaire, arr. 4 h. 52, Brioude, arr. 5 h. 50 ; Saint-Flour, arr. 7 h. 50 ; Béziers, arr.15 h. 23 ; Kimes, arr. 13 h. 34.

### LEGION D'HONNEUR

LEGION D'HONNEUR
L'e Officiel publie:
Légion d'honneur, ministère du commerce
Frontoison au titre de l'Exposition des Artst.
Décensaits, sont nemmés chevalles:
MM tidmend AVOT, fabricant de papicers,
Lumbrea, président de la Chambre de
Commerce de Saint-Omer: Paul DERVAUX,
imprimeur sur étoffes, à Lanney: Octave
LEOLEROQ, chef coloriste, directeur de la
Maison Lorthiols. collaborateur au Pavitton
de Reubaix-Teureoing; Léon LEVY, chef
services commerciaux à la Cie des Chemins
de ser du Nord; Adelphe VANHOUTTE, contematire de sissage à Reubaix; Félix VANOUTRYVE, industriel à Lille; Ameré LEPAB
deministrateur-délégué de la Société Cotonnière et Linière du Nord à Parie; Emile
GAVELLE, directeur de l'Ecole des BeauxArts de Litie; Juice VEREINQUE, industriel
Mer.

## PHOTOGRAVURE

TOUS GENRES DE CLICHES D TRAIT - SIMILI-GRAVURE -- A FIGORD FUPUIDLES LE EXECUTION RAPIDE & SOIGNÉE

grande efficacité
Il soulage de suite .1 guérit
Crevesses du Sein, Brêteros, Derbu
Utéères verlqueux, Boutons, Ctot
Enseignes, Grevesses, Eczén
Totals, Souland fr. Po

un seul essai avec

ce baume indien

vous prouvers sa

# Bulletin Economique

18; saumons 3a; truites de riviers 98.

PARIS (Boursa du Commerce), 26. — Suersa,
Courant 271, 271.50, 271; juin 274, 388.86; juil

277.50; aodt 261, 501.69; septembre 382, 582.56,
3 d'ectobre 262, 262.56, 264; 3 de newembr

264.50, 265. Tous payda Tendance très terma,

LE HAVRE, 26. — Cloture. — Capies. — Tendance

ellime; ventes 2006 sags. — Mail 285, in 1° 2.56

juillet 767, août 761, septembre 727.50, octobr

784.50, novembre 726.50, décembre 728, janvier 713.50

février 704, mars 705, avril 703.

MARCHES DE LA REGION

A la Comme direction Without the 3 20 Primmes '86' Word, '46 Vafforcleithed 6'85 & '0.75'
Haurbrouse 0.50 : Caudry 0.75 : Hautmont 0.75
Bourbourse 0.70 : Saint-Fol 0.60 & 0.70 : Heint
Velsithes, — Poulets: Valenciennes 20 & 50 pièce
Harebrouck 13 & 24 : Bergues 30 & 45 la couple
Caudry 26 & 30 : Hautmont 15 & 50 plèce : Bou
bourg 40 & 45 la couple : Saint-Fol 24 & 35
Frévent 25 & 40 : Heins-Liebard 20 à 35 pièce. BERGUES, 24. — Marché aux bestiaus 5.85 à 6 le kilo de viande sur pied ; 72 4.80 ; pores 8.50 à 8.85 : coches 6,40 à 6.

### Marchés de Lille du 26 Mai

# **DU TABAC**

000000000000

Rest indiscutable que la tabac est originaire de l'Andrique du Sud, car, c'est en abordant en 1812, à Cuba, que les compaynons de Christophe Colomb découvrirent des indigènes qui, direntits, « avaient à la bouche un petit itson compos d'herbes et dont its aspiratent le parfum ».

Selon les récits des conquerants espagnols, dans les divers pays d'Amériyae, les indigènes connaissaient fort bien les propriétés narcelliques et aussi excitatives du tabac ; les préres indiens, avant du rendre « soracles, se faisaient mjecter dans la bouche et les narines, et l'aid d'un long tube, des boulfees de funde.

L'habitutel de priser s'acclimata en Angleterre, suc; le regne d'Etisabeth, et en France sous elvit de Louis Mil. Le tabac en poudre valat ents su priser s'acclimate en poudre valat ents su priser s'accimate en poudre valat ents s'accimate en poudre valat en s'accimate en poudre en poudre

époqu's. Mais le véritable introducteur du tabae en

teran to annow son mm, "Noviane", in sean Nivol, ambassadeur de France au Portugal n 1560. Nivol aveil reçu des graines et des feuilles de abao d'un marchand flamand, revenu d'Amérique, et celui-ci lui avait montré l'usage que les nilens faisaient de cette plants.

A Lisbonne, ...; il don de quelques feuilles que des nilens faisaient de cette ville qui, d'après l'historie, semble les avoir reques comme une rerebicouverte, puiqus la plante nrit alors au Porquet le nom d'alterbe du Grand Prieur». De relour en France, Jean Nicol fit hommage des cuilles de tabac à Catherine de Médicis; le abac devint alors l'alterbe à la Reine» et convul, grâce à la protection de la souveraine, un mageuement considérable, m'is ép ômère.

En -vou, un décret royal en interdit l'usage, cons d'alleurs aurun résulfal, en 1935, une ornonance de police de Paris defendait, « sous peine de prison et de fouet», aux vendeurs de Méres et autres brewages, de vendre du abae.

En fin, le cardinal de Richelicu comprit l'intérèt qu'il avait è encourager la passion du diag et, au lieu de l'inter ire, il frama d'un mpôt, en very, les funeurs et les priseurs.

En fin, en 1615, Colbert organisa le monapole lures.

## **UNE BEAUTÉ NOIRE**



JEUNE FEMME DES ILES FIDA

L'ELECTRICITE A KENITRA

### La culture des acacias La chasse dans la région du lac Loas

à tanin

L'industrie tanifère française, comme beaucoup de nos industries, helas l'est obligée d'allerchercher hors de nos frontires et souvent en des
pays fort éloignées du noure, la matière indispensable, en l'espèce le tanin.

Les industriels français font venir souvent de
loin le tanin qu'ils utilisent; et la France en
1922, en particulier, recevait, venant d'Argentine
et du Paraguay, en même temps que 23.000 tonnes de billes de bois de Quebrache, pius de
15.000 tonnes d'extrait tannant de cet arbre.

La outlure des Acacias à tanin a pris en effet,
depuis une dizzine d'années surfout, une extension considérable sur certains plateaux élevés
d'a Madagascar, aupacavant totalement débolaés.
L'introduction de l'Acacia deslbata (qui n'est
autre que le vulgaire Minosa) à Madagascar remente aux prémières années qui sulvirent la
conquête (de 1805 à 1898). Cet arbuste fut d'abord
placé dans les jardins, comme plante d'orpement.

La culture spéciale de l'Acacia deslbata a pris

LA CULTURE DU COTON EN TUNISIE. II II II II II II

Le Grand Prix d'Escaudain 30 MAI - 300 FR. DE PRIX

HIPPISME

### CYCLISME

Le Grand Prix de Berkem

A l'occasion des Fêtes de Berkem. M. Vienne veganise avec le concours du Comité des Fêtes et du Standay Club Madeleinois, ume épreuve cycliste, qui obtiendra un gros surces, sur un persente de l'uv. P. 20 et de categories, indépendants et débutants. Elle est ouverte aux licenciés de l'uv. P. 20 et de categories, indépendants et débutants. Superhement dotée avec un classement spécial pour les débutants et cumul au classement général, elle alignera au départ tou-les les fines rédaise de la région des ce jour et l'uvelles dépendants ent recus des consoirs de l'uvelles de l'

sera nonne a is neutos.

Les engagements (4.50) seniors et (3.50) juniors.

Les engagements (4.50) seniors et (3.50) juniors.

Gessards compris sont reçus au siège du VéloGroup Bartinois, chez M. Dambrinne J.B., Cycles,

pue de Fresniccutt. à Barlin (Pas-de-Calais).

LE GRAND PRIX GIBBE (13 JUN)

course est réservée aux le catégorie et déle l'I.V.F ) mille francs de prix y sont affectés, dont course au vainqueur ; 150 fr. au second, l'aculte pour le vainqueur de choisir en-eux premiers prix ; au 30; 80 fr. ; au 40

Breucq d'engagement 5 fr. ; clôture des engage judi 10 juin à 20 heures

11 Juillet se courra à Orchies (Nord)
Prix Orchésien organisé par M. Wau
nd, sur un parcours de 55 klm.
rese dotée de plus de 30 prix en espèce
dont une paire jumélies de course à

# ET DOMPTEUR



# CHAMPION DE BOXE







LES RESULTATS DE LA PENTECOTE

es yeux de Lucien...

Il s'agit de l'enfant l'répète M. Escarène.

» Si cette pauvre jeune femme a obéi aux
mobiles que nous lui supposons, sois sure
qu'elle ne perle que de lui...

» Elle meme nous conseillereit de lire...
Sois-en sure...

Mme Escarène fut convaincue.

— Tu as raison, reconnut-elle,

» Lisons donc l...

Et elle effleura d'une caresse frémissante
d'impatience les cheveux de Chiendent.

Le mari et la femme, rapprochés, lurent
a voix basse la lettre qu'ils tensient dans
leurs mains.

Ils étaient génés par le domestique qu'ils
auraient simé à voir disparaître dens la
cusine.

Mais de temps à autre, en bout d'un ali-

Mais de temps à autre, eu bout d'un ali-née perticulièrement émouvant, l'un ou l'autre belbutiait:

— Pauvre anfant l...

» Pauvre petit !

Détournée par des mains infames, puis apportée trop terd pour que celui à qui elle était destinée put la lire, la touchante sup-pique us Sylvette Aiglin n'en arrivait pas mejns à son adresse.

pupplésient.
Palpitants, ils s'ouvraient à la pitié, à la andresse... Ils étajeit prêts à exauter le von su-

Hélas! pourquot le petit Lulu n'était-il servante, qui demourait immobi eas là ?

Pourquei était-ce un intrus qui ellait bénéficier de cet étan généreux?
Comme il devait rire, le précoce faiseur
de dupes, l'elève d'Omer Compassier et
d'Iève Paradis!
Comme il devait rire en volant le-tendre
sacueil et à un autre !...
Et comme il devait, intérieurement, se
moquer de la naiveté des deux vieillards
qui leur ouvraient les bras !...
Mais il n'en avait pas l'air...
Il était tout à son role... silencieux...
Il était tout à son role... silencieux...
La lecture s'acheva au milien d'un stlence racueilli, presque religieux.
M. et Mme Escarene ne prononcèrent pas
un mot...

in mot...
Ils n'échangèrent qu'un regard...
Un seul !...
Ce fut suffisant...
Les deux cours d'or s'étalent compris...
Les deux cours d'or s'étalent de jole.
Mme Escarène enleva l'enfant dans ses
pras et se mit à le couvrir de batters pasicomés.

l'orphelin tout l'arrièré de tendresse qui lui steit du.

— Gertrude, cria joyeusement M. Escarène, mettez tout de suite un couvert l

» Celui de M. Lucien...

» Et n'oubliez pas sa timbale et son co-

Apportez le couvert dont es servait M.La-cien quand il était petit... « Où sont donc les serviettes d'enfant?... Vite l... Vite l... La soupe refroidit.. Et Lulu doit mourir de faim... Elle s'effairait, bousoulait la servante, dé-finitivement aburie, courait eu buffet et re-venait à Chiendent, qu'elle dévorait des yeux.

elle.

"Et il n'a que sept ana t... On lui donnerait bien davantage.

"N'aie pas peur, mon trésor... Nous t'almerons bien...

"Et tol... nous aimeres-tu?

"Oh! oul, madame, je vous aime déjà,
assura le rusé gamin avec l'intonation convenable.

"Alors d'Arrette." Est-il fort! Est-il beaul s'exclamait-

vensble.

— Alors, il faut dire: « Oui, grand'mère ».
car le suis ta grand'maman, mon petit
chéri.
Chiendent ne manque pas d'ouvrir de
grands yeux étonnés.

— Oui, grand'maman, répéta-t-il docilemont.

— Bravo I L'habitude sera vite prise i
cria M. Escarène en échangeant avec se
femme un regard ravi.

frame un regard ravi.

Regarde bien ce fauteuil, mon Luiu 3

C'est désormais ta place.

"C'était le fauteuil de ton papa... de ton papa que tu dois retrouver, comme te l'a promis ta maman...

"Ton papa est notre petite garoon à nous.

FEUILLETON DU 27 MAI 1926. - Nº 51 .



Elle était peut-être encore plus grave

gu'on ne croyais.

Ne s'était-elle pas accompagné d'une dis-simulation, dont oètte Sylvette se repentait sans doute au noment de mourir?

N'avait-elle pas cacné à Lucien, dont elle voulait se séparer, la naissance prochaine d'un fils, sachant bien qu'il se cerait refusé à abandonner son enfant et qu'il aurait re-mué ciel et terre pour les retrouver, elle et ini?

d'un fils, sachant bien qu'il se serait refusé à abandonner son enlant et qu'il aurait remué ciel et terra pour les retrouver, elle et jui?

Voilà ce que se demandèrent les romanesques grands-porents.

Et aussitôt ils se mirent à étudier anxieus sement les traits de l'enfant, y cherchant une ressemblance qu'ils crurent bien vite découvrir.

Eve Paradis avait prévu juste. La fine mouche connaissait le monde et les faiblesses de braves gens.

Tout en prenent soin de faire exprimer à nes prunelles toute la candeur et toute la naiveté imaginables, Chiendent épiait les braves gens et les devineit.

— Ils sont à point, pensait le précoce comédien.

Et comme M. Becartes se décidait à de j

Et comme M. Bocarine se décidait à de-mender d'une voix tremblante :



out au moins, noite devais pourquoi tu devais venir nous trouver... quand elle n'y serait plus?» Le faux Lulu répondit, avec un air hgénu :

Oh! si l... C'était event qu'elle parte

pour le ciel...

"Elle m'a embrassé blen fort...

"Et elle m'a donné une lettre... en me disant que cela me ferait retrouvér mon

disant, que cela me fersit retrouver mon papa..."

Cette fois, les derniers doutes que pouvaient conserver les deux époux, quant à la justesse de leurs suppesitions, se dissipaient.

Ils écoutaient, bouleversés,
— Cette lettre ?... Pour qui est-elle ?... Où est-elle ?. demandèrent-ils ensemble.

Chiendent n'attendeit que ce cri...

Il le tifa aussitté de sa poche et la leur tendit avec une confiance spontanée, qui acheva de lui gagner les deux cours...

La voità... L'adresse est tiessus, annouat-til.

Deux mains se tendirent simultentement.

Les doigts du grand-père et ceux de la grand mère se rencontrèrent sur l'enve-

Bt, sans la lacher ni l'un ni l'eutre, ils es repprochèrent pour en déchiffrer la sus-motion. Aussitét, un nuege pourpre passa devant urs venz. Il feur semblait que l'adresse se détachait n lettres flamboyantes, qui proclamaient la sternité de leur fils :

Monsieur Lucien Escarene Paisque ce nom avait été trace par

BOXE

sanglota Mme Escarène.

— Lisons! proposa simplement le mari,
d'une veix altérés.

Mme Escarène n'en avait pas moins envie
que lut.

Ses doigts frémissaient sur le bord de enveloppe.

— Pourtant, elle exprima un scrupule.

— Mais, balbutia-t-elle,cette lettre ne nous standardssée...

" L'est à Lucien que cette malheureuse

"C'est' à Lucieu que con la cerit."

Noire file est absent... en plein désert, riposta M. Escarène,

"Des semaines s'écouleraient avant que cette lettre tui parvienne et qu'il puisse nous faire part du contenne...

"Des semaines l...

"Et pendant ce temps nous ne saurione pas...

n Que ferione-nous de cet enfant?

"Le repverrions-nous..., alors que peuttre il est...

— Nous le garderions i protesta vivement
ime Escarène.

— Oui, nous le garderions, approuve son

mari.

"Mais. alors, il nous fandrait vivre près is lui... et attendre la certitude, en réfrènant notre désir de l'embrasser...

"Te représentes-tu ce que sersit ce supplice?... Te sens-tu la force de ty exposer?

— Non, soupira-t-site tout bas,

Mme Escarène baisses la tête.

— Donc, il nous fauteprendre une déction immédiate...

"Et, pour cela, il nous feut connaître ce que Sylvette Aiglin écrit à notre fils, dé-

ion immédiate...

» Et pour cele, il nous feut connaîtu
ue Sujvette Aiglin écrit à notre fils,
lers evec force M. Excarène,

sume, le dernier adieu d'une agomisaire, deux yeux seulement ont le droit de le bre : les yeux de Lucien... — Il s'agit de l'enfant l'répète M. Esca-